



PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS : UNISSEZ-VOUS !

# LA VERITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (Section Française de la IV<sup>e</sup> Internationale)

REDACTION, ADMINISTRATION, 100, RUE REAUMUR, PARIS (2<sup>e</sup>). GUT. 80-60. C.C.P. PARIS 5479-17. IMPRIME EN FRANCE.

## PAS DE PAIN... PAS DE TRAVAIL !

Dans les restaurants chics, dans leurs villas, leurs châteaux ou leurs riches appartements, les bourgeois ne manquent de rien. Ils ont du pain blanc, de la viande, du beurre, du vin à profusion.

La misère ouvrière offre de plus en plus un poignant contraste avec la vie heureuse des valseurs de millions.

Le pouvoir d'achat des masses s'amoindrit sans cesse, les restrictions alimentaires vouent la plupart des travailleurs et leurs familles à la déficience physique, à la maladie.

Où sont donc les avantages retirés par les travailleurs de l'accroissement de la production ?

Après bientôt trois ans d'une expérience désastreuse, le relèvement national capitaliste est complété par la disette de pain, par de nouvelles restrictions très graves.

Dans toute la France, les ouvriers ont réagi. Pas de pain ? Pas de travail ! C'était la seule voie juste.

Il est impossible d'énumérer ici les milliers d'exemples de la lutte spontanée de la classe ouvrière.

Après les travailleurs de l'éclairage, les cheminots entrent en lutte. Les autres détiennent un formidable pouvoir entre leurs mains. S'ils arrêtent le travail, il n'y a plus de relèvement national, il n'y a plus de nation, plus de capitalisme qui tiennent. On ne peut pratiquement rien contre eux.

Cette arme, toute puissante, ils la manient pour obtenir de modestes améliorations à leur sort, pour conquérir le droit de vivre décemment.

Et plus spécialement, en ce moment, pour DU PAIN, c'est-à-dire le strict minimum.

La cause de chaque corporation, de chaque entreprise en grève est celle de toute la population laborieuse.

C'est pourquoi les revendications doivent être simples, c'est pourquoi la lutte doit être généralisée, c'est pourquoi il ne faut pas céder mais aller jusqu'au bout : 10 FRANCS DE L'HEURE D'AUGMENTATION sur le salaire de base. PREPARATION DE LA GREVE GENERALE !

Pour que l'action ne soit pas étouffée dans la grève perlée, dans le cloisonnement des usines : REELECTION DES RESPONSABLES SYNDICAUX ; la C.G.T. doit être balayée des briseurs de grève et retrouver son rôle d'organisation de combat des travailleurs. ELECTION DEMOCRATIQUE DES DELEGUES prêts à mener la lutte jusqu'au bout.

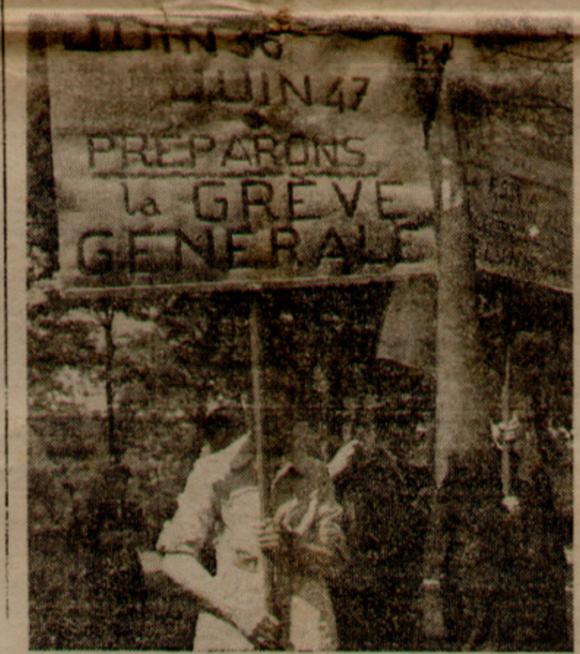
### 3.000 travailleurs avec le P. C. I. devant le Mur des Fédérés

Encore plus nombreux que l'an passé, les travailleurs s'étaient joints dimanche à la délégation de notre parti pour saluer, au Mur des Fédérés, la mémoire des communards assassinés par la bourgeoisie française.

Les socialistes, auxquels nous avions pourtant proposé l'organisation en commun du cortège s'étaient dérobés, en nous laissant l'honneur de manifester... en queue du cortège.

La tête du cortège était réservée à Depreux, Daniel Mayer et Ramadier qui arrivèrent dans des voitures de luxe, conduits par « leurs » chauffeurs. Mais cela ne les empêcha pas d'être sifflés et accueillis aux cris de « démission ! »

En page 4 : Notre reportage photographique et la suite de l'article.



Philip-le-dirigiste est la tête de Turc des journaux réactionnaires. Il s'entête dans les nationalisations, l'économie dirigée et le reste. Telle est la façade.

Mais quand le très distingué Gingembre, organisateur de manifestations réactionnaires de commerçants, sortait de son entre-vue avec Letourneau, Lacoste et Philip, il déclarait :

« Pour entrer au Parti communiste (en U.R.S.S.), la demande d'adhésion est soumise à un contrôle sévère du point de vue des qualités humaines les plus élevées. »

Ceci nous rappelle une certaine époque où, en France, n'était adhérent au P.C. que celui qui avait fait un stage de militant révolutionnaire.

Tandis qu'aujourd'hui les portes du P.C.F. sont largement ouvertes, non plus au bénéfice de la qualité, mais de la quantité.

Cherchez la récompense

Les incidents qui ont mis aux prises le préfet de la Nièvre et dix mille manifestants affamés ont eu leur

ter des troubles graves, etc. »  
Heureux travailleurs de la Nièvre ! Quand vous aurez faim, vous consolerez en regardant la bouillotte de votre préfet !

## Le "chef d'orchestre" invisible

Le gouvernement Ramadier est aux abois. Soutenu par les grands capitalistes français dont il sauvegarde les intérêts, encouragé par les capitalistes d'outre-Atlantique, pourvu d'une majorité parlementaire mieux que confortable, ce gouvernement est pourtant menacé de tous côtés par les grèves, les manifestations pour le pain, l'agitation des classes moyennes contre le dirigisme bourgeois.

Il n'y a pas une seule catégorie sociale productive, utile, qui soit satisfaite du gouvernement. Les ouvriers, les ménagères, les artisans, les petits commerçants, les pensionnés, les retraités, les paysans travailleurs, tous maudissent sa politique.

André Philip, actuellement ministre de l'Economie, oserait dire, il y a moins d'un an, qu'il faudrait un gouvernement impopulaire. En fait d'impopularité, il est difficile de faire mieux. Ce gouvernement ne se maintient que parce que les politiciens bourgeois veulent laisser aux « socialistes » de la S.F.I.O. la responsabilité de réprimer les grèves, les manifestations, l'agitation et de maintenir la politique de sacrifices pour l'ensemble des masses populaires ; tandis que, de l'autre côté, les stalinistes emploient leur crédit auprès des travailleurs à entretenir l'illusion que, sans programme et sans moyens de lutte révolutionnaires, ils peuvent obtenir quelque amélioration à leur sort.

S.F.I.O. et P.C.F. sont, aujourd'hui, les sauveurs du capitalisme français.

Les joutes qu'ils se livrent ne peuvent masquer la réalité. Les deux grands « partis ouvriers » (partis dupant les ouvriers) déploient une ingéniosité et un cynisme sans bornes, l'un à maintenir debout le capitalisme, l'autre à empêcher les travailleurs d'abattre le capitalisme.

Le 3 juin, Ramadier, sûr de lui lorsqu'il est au parlement, feignait de chercher parmi les députés stalinistes le « chef d'orchestre invisible » qui dirige les grèves. Ramette lui cria : « Le chef d'orchestre, c'est la misère ouvrière », et Fajon lui dit : « C'est le capitalisme ». Ainsi se répondent l'affolement de Ramadier et la lâcheté des dirigeants du P.C.F. Personne ne prend la responsabilité des mouvements revendicatifs. Et cela est vrai, il n'y a pas, à la tête des grandes organisations « ouvrières », de chefs ouvriers, de dirigeants ouvriers véritables, mais diverses sortes de « lieutenants ouvriers de la bourgeoisie », comme disait Lénine.

L'orchestre des revendications ouvrières, Monsieur Ramadier, a besoin de milliers de responsables, comme il en surgit tous les jours dans le feu de la lutte de classes. Le P.C.I. les appelle à rejoindre tous son drapeau, à s'unir pour vous renverser, vous et vos maîtres bourgeois.

Il n'y aurait pas de crise du pain si l'on avait employé un tiers du budget — 100 millions par jour — à développer et non à la guerre coloniale.

Il n'y aurait pas de crise du pain si l'on avait payé le blé aux paysans à un prix normal et si on leur avait procuré les engrais, les machines, les produits de toutes sortes dont ils manquent.

Il n'y aurait pas de crise du pain, pas de crise de la viande, pas de crise du vin, si l'on avait un ravitaillement suffisant pour les masses populaires si l'on avait traqué les trafiquants.

(Suite page 4.)

### BRAVO ABD EL KRIM !



Abd El-Krim, en 1926, conduisit la lutte héroïque du peuple marocain contre les impérialistes français et espagnols. Abd El-Krim, depuis plus de 20 ans, était déporté avec ses onze enfants dans l'île insalubre de La Réunion et on le transportait en « résidence surveillée » dans le midi de la France.

Abd El-Krim vient de fausser compagnie à ses geôliers. Aussitôt toute la presse à la solde de la bourgeoisie crie à la fourberie, à la trahison. Pensez donc !... Abd El-Krim avait demandé lui-même à être transféré en France ; on lui avait accordé cette « faveur », et voilà qu'en cours de route, il s'évade en Egypte, sans égards pour la « démocratie » bienfaitrice qui lui avait « pardonné » d'avoir combattu pour l'indépendance de son pays ! Du Monde à l'Humanité, ils en sont verts de rage ! Mais nous, communistes internationalistes, nous crions : « Bravo, Abd El-Krim ! »

(Suite page 3.)

## Locataires, attention ! On prépare l'augmentation des loyers

On peut voir dans la grande presse des placards de ce genre : Les Français dépensent moins pour se loger que les Anglais.

Une menace précise se dessine derrière cette campagne inspirée par les propriétaires, celle d'un relèvement massif des loyers. La semaine prochaine, La Vérité commencera la publication d'une série d'articles de Charleval sur cette question.

« Charleval » est, à l'heure actuelle, en France, l'un des meilleurs, sans doute LE MEILLEUR SPECIALISTE OUVRIER des problèmes des loyers, de la Sécurité sociale et des questions d'intérêt immédiat du même ordre. Sa longue expérience lui a démontré que l'« Humanité » et le P.C.F. ne font plus rien pour défendre les locataires, assurés sociaux, travailleurs et petites gens contre la voracité des propriétaires, des patrons et de leur Etat.

Aussi est-ce à la « Vérité » qu'il collabore aujourd'hui. C'est un honneur pour la « Vérité » de pouvoir annoncer les articles de « Charleval ». Nous lui passons la parole.

« LA VERITE »

« Bien sûr, nos camarades et lecteurs comprendront qu'en raison de la réduction momentanée du format de leur journal — imposée par des circonstances aussi imprévisibles qu'un accident causé par autrui — cette édition ne pourra être que fractionnée. Mais il serait

erroné de considérer cette parution par petites coupures comme le reflet d'une appréciation d'intérêt jugé seulement secondaire. Nous pensons le contraire, car c'est la sécurité des foyers qui est gravement menacée.

La question des loyers est une de celles qui sont toujours actuelles et intéressent l'universalité des locataires. Aussi, dans un but de propagande d'abord, d'intérêt général ensuite, conseillons-nous à ceux de nos camarades qui n'ont pas besoin de conserver leur journal de le faire circuler.

A ceux qui ont, ou pensent avoir l'occasion de parler en public de ces choses, nous faisons remarquer qu'un jour ou l'autre, ils peuvent être amenés à regretter de ne pas avoir conservé cette sorte d'aide-mémoire, surtout sur un sujet qui se permet jamais d'improviser. S'ils veulent suivre à la fois les leçons et conseils : conserver et faire circuler, ils pourront réaliser ce petit tour de force en achetant deux numéros de « La Vérité ».

CHARLEVAL.

## 3 MOIS DE CAMPAGNE pour "La Vérité"

« LA VERITE » n'est pas sortie la semaine dernière. Lorqu'on ne peut faire taire la voix révolutionnaire par des interdictions de meetings, des inculpations de dirigeants, des arrestations de camarades, on cherche à l'affaiblir en accumulant les obstacles financiers.

La situation faite à notre journal est aujourd'hui un problème grave à résoudre. Le Comité central du P.C.I., qui s'est tenu les 25 et 26 mai, a décidé de mobiliser tout le parti, ses militants, ses sympathisants, ses amis, pour une CAMPAGNE DE TROIS MOIS qui doit nous permettre de surmonter nos difficultés matérielles.

(Suite page 2.)



En réalité Roussy, sympathisant proche du P.C.F., aurait changé les fonds de l'armée républicaine espagnole.

Certes, principal actionnaire de « Nestlé », Roussy n'est pas pauvre... Mais son scandale ne serait pas le simple scandale gangstérien d'un quelconque trafiquant — il s'agirait d'une affaire politique dans laquelle la bourgeoisie cherche à porter un coup au P.C.F.

Comme quoi la participation au gouvernement, l'éloge en son temps du « brave général » fondateur de la D.G.E.R., n'a jamais mis personne à l'abri des attaques de la réaction.

Aujourd'hui, empêtré dans des machinations ténébreuses, lié par mille compromissions au mécanisme secret du régime bourgeois, le P.C.F. ne sait pas comment s'en sortir. Comme dit la chanson : « Fallait pas qu'il y aille... »

(Suite page 2.)